

M12 Approche systémique d'une famille

1ere partie du cours (deux feuilles) : explication des systèmes familiaux
2eme partie (deux feuilles) : hypothèses de travail en analyse systémique

S'intéresser moins à du « pourquoi » et plutôt à du « comment ».

La famille est la base de beaucoup de choses dont notre identité.

→ Il ne faut pas couper l'être humain de son contexte. Approche systémique = être humain dans son environnement.

Définition des systèmes : Ensemble d'éléments en interaction dynamique dans un contexte avec une finalité dans une évolution

décomposition de la phrase :

Ensemble :

-groupes

-globale

-1+1 = 3 → un groupe est un ensemble, autre chose qu'une succession d'individus.

-**Interdépendance** (Un groupe se remodèle, change, si une des personnes change)

-structure de l'ensemble

structure dans une famille : qui a le pouvoir, qui commande, les membres de la famille

Elements en interaction dynamique :

-patterns : boucles, modèles qui se reproduisent (exemple : papa rentre tout le temps en retard et maman l'engueule à chaque fois)

-règles : explicites (les enfants mettent la table), implicites (dsl j'ai pu l'exemple) → **(on en parle au sein de la famille)**, règles cachées-occultes (on en parle pas, exemple : on peut l'observer en tant que tierce personne, mais la famille n'en parle pas – inceste etc)

-5 axiomes de la communication (Wlatzlawick)

5 axiomes de la communication →

1) **on ne peut pas ne pas communiquer** (tout est langage) / nous sommes constamment en interaction

2) il y a deux aspects : **le contenu et la relation** → le second englobe le premier et par la suite méta-communication.

3) **la nature d'une relation dépend de la ponctuation des séquences** : comment chacun interprète à sa manière et ne sort pas de son axe. Ponctuation : règle.

4) **les êtres humains utilisent deux modes de communication : digitales ou analogiques** : nous retenons beaucoup plus l'analogique que le digital (digital = information. Exemple : 'il fait «30 degrés ici. » phrase simple : digital. Attitude autour de la phrase (ex :souffler, air triste : analogique). → conscience de comment on est en communication avec les autres.

5) **toute relation est symétrique ou complémentaire** : escalade symétrique (rivaliser pour la même chose par ex, surenchère) / complémentaire : compétences complémentaires. On peut aussi passer à côté des compétences de chacun.

-théorie des triangles (M. Bowen) → quand on est deux à s'entendre, ça ne dure jamais longtemps. Appel à un médiateur, arbitre. S'il prend partie, il peut créer une coalition (deux partis contre le troisième), partage d'avis (alliance). Coalition ≠ Alliance.

Dans un contexte :

-**famille rigide, fermée sur elle-même, à la règle sociale** → peut être une famille sectaire. Chef de famille, personne ne sort, personne ne rentre dans le cercle familial. (le travailleur social en sueur sur le pas de la porte)

-**famille à frontière floue** → on ne sait pas qui commande, tout le monde rentre, tout le monde sort. Les relations entre les gens sont floues, les relations avec l'extérieur sont floues. (au sein du domicile on ne sait pas qui est la fille, qui est le cousin, qui commande,...)

-**famille à frontière souple** → la famille a des échanges à l'intérieur et des échanges à l'extérieur. Frontières fonctionnelles.

Avec une finalité :

-buts : **généraux** : élever les enfants

spécifiques : soutenir particulièrement un des membres...

Ce qui vous fait ressentir que vous appartenez à un groupe. On se sent en lien pour faire des choses ensemble, avec des buts partagés.

En évolution : une famille grandit, s'adapte. (exemple : on a un bébé, on ne fait plus la fête tard etc. Les règles de vie évoluent lorsque l'enfant grandit.) Une famille travaille à rester à stable → l'homéostasie, mais en même temps elle est obligée d'évoluer. La famille peut être en crise, un des membres peut poser un problème. La famille a des cycles de vie : éléments importants qui obligent à des changements, des moments de crise. C'est assez positif car il faut changer, évoluer.

→ autres ex : deuils, séparations...

Cycles de vie de la famille : exemple → période d'univide : le dernier des enfants laisse ses parents seuls. Comment la famille va se rééquilibrer, le couple conjugal se retrouve à deux.

Les crises servent à avoir une certaine acuité sur les contextes et les cycles de vie. L'accompagnement d'une famille doit tenir compte de son évolution, de ses cycles de vie.

Hypothèses de travail :

Une hypothèse est une supposition non prouvée, acceptée à l'essai comme une base de recherche ultérieure et qui va être : vérifiée, ou réfutée, ou modifiée.

→ il faut faire des hypothèses utiles, qui vont nous servir (par exemple, faire une hypothèse psychanalytique quand dans l'équipe personne est formé ça sert pas à grand-chose)

Hypothèse systémique : réfléchir sur la place de chacun dans la famille (exemple : enfant en échec scolaire qui se met en échec scolaire afin que ses parents en conflits conjugaux s'occupent de lui ensemble)

Hypothèse 1 : structurale

qui commande ? (pouvoir) et les frontières.

→ on le voit dans l'espace au cours de l'entretien. Exemple : emplacement de la famille dans le bureau de l'assistante sociale, ex : père dans le fond de la pièce, mère fusionnelle... → demander à changer de place : père et mère égaux et enfant au milieu. → **intervention structurelle**.

l'intervenant pointe le fait que le bureau et l'ordinateur met de la distance dans la relation.

Voir plus : [Salvator Minuchin](#) → recentré son travail sur les hypothèses structurales.

Hypothèse 2 : fonction du symptôme → à quoi ça sert ?

Papa maman sont en conflit. Enfant de 6 ans au milieu de tout ça. → l'enfant peut s'isoler, faire des crises (attirer l'attention, crier, fuguer,..), jouer à l'enfant modèle (?), mutisme, (devenir violent → fonction d'alerte). L'enfant, en causant des problèmes, il va faire dévier les tensions vers lui.

Enfant → sentiment d'utilité par rapport à l'ambiance père et mère. Ex : l'enfant va s'imaginer que c'est grâce à lui que les parents ne se séparent pas. C'est plus facile de se préoccuper de l'enfant que de rester en conflit.

Quand les choses s'installent, tout le monde y est un peu responsable, que ce soit volontaire, conscient ou non. L'enfant va changer son comportement afin de rééquilibrer la famille.

Voir plus : exemple : approche systémique dans l'anorexie.

->Pour le symptôme, on peut se demander à l'inverse : si l'enfant ne causait pas de soucis, qu'est-ce qui se passerait ?

Hypothèse 3 : Existentielle (cycle de vie)

crise → grand frère en rupture ? Deuil ? Père parti ? (Hôtel ? Trivago.)

→ Ambiance émotionnelle de la famille. Où est la famille dans son cycle de vie ? Dans quel contexte existentiel ? (exemple → adolescence, individuation. Intéressant d'aller chercher la solidarité familiale, de demander comment les parents étaient au même âge)

→ important de prendre la température et les émotions de la famille.

Hypothèse 4 : Transgénérationnelle

Nos héritages : nos valeurs, les missions, les délégations,... → le passé qui est présent maintenant et qui nous prépare à l'avenir. Comment a-t-on été encouragé, découragé, validé...

Qu'est-ce que votre famille vous a chargé de régler comme problème qui lui appartenait plus tôt. (exemple : les parents missionnent les enfants pour réussir mieux qu'eux dans la vie.)

→ outil de base : le génogramme (en dessous)

Côté technique pour dessiner les liens de la famille en schéma (homme carré, femme rond, enfants en dessous, grands parents...) → c'est plus rapide de faire un dessin que d'entendre toute l'histoire familiale. Permet d'avoir la photographie de la famille, structure familiale, système familial.

→ autre approche du génogramme : demander à l'individu de dessiner les liens (émotionnels, ce qu'il pense de sa famille...) sur son génogramme. Cette approche nécessite une formation.